Fig. 23.

Aux premiers jours du printemps, lorsque le fermier a plus de temps à sa disposition qu'en aucun autre moment de l'année, s'il parcourt son verger par un jour sombre, les masses gommeuses des œufs de chenilles à tente (fig. 23) se distingueront facilement contre la teinte plombée du ciel, et en les ramassant, il peut délivrer son verger de cette peste. De la même manière on peut recueillir et détruire les cocons de la chenille à aigrettes (*Orgyia leucostigma*). La femelle de cette espèce est presque sans ailes (fig. 24), et lorsqu'elle sort de la chrysalide, elle rampe simplement hors de son cocon sur lequel elle dépose ses œufs de manière à le recouvrir entièrement, puis elle meurt. Les œufs restent là jusqu'au printemps suivant, et sont ainsi à notre merci tout l'hiver durant.

a

Fig. 24.

La *larve*.—Les chenilles et les larves de barbeaux peuvent aussi être détruites en grand nombre. En battant les plantes infestées, on délogera généralement une quantité des insectes qui les dévorent. Des arbres sérieusement ravagés par les chenilles arpenteuses en ont été délivrés par des battues avec de longues gaules flexibles. Les chenilles, à la moindre commotion, se laissent tomber et pendre dans l'air au moyen de fils de soie. Quelques coups de bâton rompront tous les fils, et elles tomberont sur le sol, où les volailles seront les auxiliaires les plus efficaces pour les détruire, ou bien l'on peut employer quelques-uns des moyens suggérés pour empêcher les insectes de grimper sur le tronc des arbres. Les cochons et les moutons en mangeant les pommes tombées seront aussi des auxiliaires très utiles pour détruire les vers de la pomme. De fait, jusqu'à ce jour, ce remède a été jugé l'un des plus efficaces. Il faut se rappeler, cependant, que si les arbres sont jeunes et à écorce lisse, il faut les protéger contre lesmoutons qui se frotteraient contre les troncs, car la graisse de leur laine nuirait aux arbres ; et ces animaux peuvent aussi les endommager en rongeant l'écorce.

L'enlèvement des branches garnies de nids de la chenille à toile d'automne,[1] et des rameaux qui portent des grappes de chenilles sociétaires, telles que les chenilles à bosse rouge,[2] et celle à cou jaune,[3] sur le pommier, est peut-être le meilleur remède connu contre ces insectes. Pour le petit papillon à ailes claires,[4] dont la chenille perfore les tiges des gadeliers, et le rongeur à deux taches du framboisier,[5] l'enlèvement des branches attaquées est le seul remède.

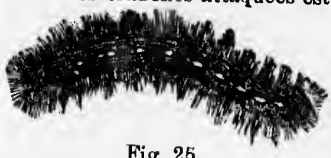

Fig. 25.

La chenille à tente américaine[6] (fig. 25) se montre parfois en nombres considérables, et lorsque les œufs n'ont pas été recueillis durant l'hiver, les vergers doivent être surveillés avec soin durant les mois de mai et de juin, pour détruire les chenilles. On en vient facilement à bout en profitant de leur habitude particulière de prendre leur nourriture à certains moments de la journée, pour retourner ensuite à leur tente ou nid sur le tronc de l'arbre et y rester plusieurs heures. Ces chenilles sont très voisines de la chenille processionnaire d'Europe, qui a exactement les mêmes habitudes.

La chrysalide.—L'état de chrysalide est celui dans lequel beaucoup d'insectes passent l'hiver, et comme ils ne peuvent se mouvoir dans cet état, ils sont beaucoup plus à notre merci, pourvu que nous connaissions leur genre de vie et leurs habitudes. Les insectes à l'état de nature sont très peu affectés par le froid. Certaines chrysalides, quoique protégées seulement par quelques fils de soie, passent l'hiver en sûreté ; mais si cette légère couverture est endommagée de façon ou d'autre, elles périssent exposées aux éléments. Par consé-

Fig. 26.

1. Fall Web-worm (*Hyphantria textor*, Harris.)
2. Red-humped Apple-tree Caterpillar (*Œdemasia Concinna*, Sm. et Abb.)
3. Yellow-necked Apple-tree Caterpillar (*Datana ministra*, Drury.)
4. Imported Currant-borer (*Ægeria tipuliformis*, L.)
5. Raspberry Cane-borer (*Oberea tripunctata*, Fab.)
6. Apple-tree Tent caterpillar (*Clisiocampa Americana*, Harris.)